

<b>Zeitschrift:</b>	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
<b>Band:</b>	42 (1934)
<b>Heft:</b>	8
<b>Artikel:</b>	75e Anniversaire de la Source
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-547332">https://doi.org/10.5169/seals-547332</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 75<sup>e</sup> Anniversaire de la Source.

A notre Ecole d'infirmières de Lausanne, il est de tradition depuis plusieurs années que le troisième jeudi de juin soit réservé à la *Journée de la Source* et à la remise des diplômes aux élèves de l'Ecole romande de gardes-malades de la Croix-Rouge.

Cette année, cette fête a pris une ampleur inaccoutumée, car La Source célébrait le 75<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation qui date de 1859. Près de 500 anciennes élèves, amis, parents, invités officiels et autres, sont accourus à Lausanne ce 21 juin, pour commémorer le jubilé de l'Ecole. La journée était superbe et aussi chaude que l'animation et la joie de tous les participants.

La cérémonie débute par un culte suivi bientôt du repas sous la tente, dans le jardin de La Source, où près de 400 convives ont pu prendre place. En haut siège le Conseil et ses nombreux invités parmi lesquels on remarque les représentants de l'autorité cantonale et communale, le secrétaire général de la Croix-Rouge suisse, les délégués de plusieurs institutions-sœurs et de nombreux hôpitaux où travaillent les Sourciennes; plus bas, sous une seconde tente, c'est la foule des infirmières heureuses de se réunir par «volées», et dont la joie est débordante...

Après un frugal repas préparé avec soin, servi avec rapidité et une bonne grâce charmante, on assiste à la remise de deux drapeaux, l'un à croix blanche, l'autre à croix rouge, qui montent lentement au mât de La Source, cravatés aux couleurs de l'Ecole. Ce don du jubilé est offert par les élèves anciennes et nouvelles, avec une belle somme d'argent destinée au fonds en faveur des

infirmières de l'Ecole ayant besoin de séjours de repos ou de convalescence.

Puis c'est la séance officielle au cours de laquelle on entend M. Maurice Barbey, président du conseil d'administration, le directeur Vuilleumier qui lit une foule de messages et de télégrammes envoyés de toutes les parties du monde, pour aborder ensuite une très intéressante étude historique de l'Ecole. Le Dr Payot apporte les félicitations et les vœux du Conseil d'Etat, M<sup>me</sup> Charles Krafft parle du temps où son mari était directeur de l'établissement, le Dr Ischer qui, en termes enjoués et particulièrement heureux, présente les salutations de la Croix-Rouge suisse et de l'Ecole-sœur du Lindenhof; c'est encore le Dr Frantz de l'hôpital de Metz et le colonel Boissier, président de l'institution de St-Loup et membre du Comité international de Genève. Entre les discours, ce sont des chants des Sourciennes, des vers, des chœurs, puis le Dr H. Krafft donne un aperçu du travail médical réalisé à La Source pendant ces trois quarts de siècle.

Enfin c'est le président du conseil d'Ecole qui, dans une allocution aux élèves venant de terminer leurs trois ans d'études, remet les diplômes. Il termine cette partie de la cérémonie par ces mots: «Mes demoiselles, mes chères sœurs, par votre attitude, par vos soins éclairés et dévoués, par votre *discréption* et par votre tact, portez au loin — comme celles d'ici qui vous ont précédées depuis 75 ans dans la carrière — la bonne renommée de La Source! Grâce à votre cœur que je veux pitoyable aux souffrances d'autrui, par votre abnégation et votre amour du pro-

chain, pénétrez-vous du véritable esprit de la Croix-Rouge: *la charité!*

N'ayez qu'un but: *servir!*»

Encore une tasse de thé, un chant des élèves, une prière, et c'est officiellement la fin de cette fête qui fut belle, bienfaisante et réussie en tous points.

Nous ne doutons pas que tous ceux et toutes celles, les vieux comme les jeunes, qui ont eu le privilège d'assister au jubilé de La Source, garderont un souvenir inoubliable de cette «Journée», inoubliable disons-nous, et plein de reconnaissance.

## Hygiène rurale: Les plantes qui éloignent les moustiques.

Parmi les nombreux moyens qui s'offrent à la Croix-Rouge pour combattre le paludisme, l'un des meilleurs est l'éducation du public. En effet, de cette manière, la Croix-Rouge, par son action, donnera la possibilité d'appliquer à la vie journalière les découvertes des savants.

Pour que la lutte contre cette terrible maladie soit vraiment efficace, il importe de bien connaître les habitudes du moustique et les lieux qui semblent être l'objet de sa prédilection. Alors que certains endroits en sont infestés, d'autres en sont complètement indemnes, sans doute grâce à la présence de certaines plantes aquatiques hostiles aux moustiques. Ces végétaux pourront donc être appelés à jouer un rôle dans la campagne contre toutes les espèces de moustiques, depuis ceux qui transmettent le paludisme, la fièvre jaune, etc., jusqu'au simple moustique aux desseins moins criminels, mais dont la présence est souvent insupportable. L'on prétend que les habitants de certaines régions arctiques préfèrent la longue nuit boréale aux mois d'été ensoleillés qui amènent des myriades de moustiques.

On sait depuis longtemps que les moustiques se reproduisent dans certaines nappes d'eau plutôt que dans d'autres, mais les recherches, faites en

vue de percer le mystère qui préside à ce choix, datent de peu d'années. On n'est d'ailleurs pas arrivé à le résoudre complètement, et de nombreux savants poursuivent encore des études sur la faune et la flore des lieux où se reproduisent les moustiques.

Les plantes aquatiques qui recouvrent la surface de l'eau tuent un grand nombre de larves en les privant d'air. Ou bien encore, celles-ci, retenues dans le réseau délicat formé par les branches, y périssent à la longue. Il existe aussi des plantes qui capturent et dévorent les moustiques. La plus commune d'entre elles est l'utriculaire, ornement des étangs et des lacs. Sa tige est munie d'ampoules ou ascidies dont les parois se contractent dans l'attente de la proie. Lorsque celle-ci se présente, les parois se dilatent, l'eau se précipite dans l'ascidie, entraînant avec elle l'insecte que la plante dévore ensuite lentement. On a trouvé dans une utriculaire de près de 2 m de haut, plus de 150'000 petits crustacés et autres minuscules habitants de l'onde.

Un savant américain, M. R. Matheson, affirme que presque toutes les larves de moustiques, déposées dans le voisinage de cette plante, sont peu à peu absorbées par elle.